

VIII.

Hubert Goffin, quoiqu'il se trouvât suffisamment récompensé par les poignées de mains émues de tant d'heureuses mères et d'épouses,... et surtout par les larmes de joie de la mère de René, qui se rétablissait lentement, après avoir longtemps été à deux doigts de la mort,... dut entreprendre le voyage de Liège pour être acclamé publiquement.

Il avait refusé tout d'abord. Pourquoi ces marques d'honneur, ces paroles laudatives? Il n'avait fait que son devoir. Mais ses amis s'étaient occupés de la chose.

Goffin dut aller. Songer donc! Un baron, un haut fonctionnaire, le préfet du département de l'Ourthe, avait tout écrit à l'empereur. Et Napoléon avait décoré le porion de la Légion d'honneur, et lui avait accordé une pension annuelle de six cents francs.

Et Goffin resterait à la maison alors qu'on l'appelait à Liège?

Cela ne se pouvait... il irait à la ville, et tout Ans l'accompagnerait, car tous étaient fiers de leur „maître Goffin”!

Et enfin Hubert donna son consentement.

Une garde d'honneur l'accompagna et quoique ces „gardes” ne fussent que des mineurs, qui étaient noirs comme des nègres six jours de la semaine, nul roi n'eût pu s'enorgueillir d'une garde plus fidèle, plus dévouée!

Une animation inaccoutumée régnait dans les rues de la belle cité mosane.

Non seulement de la plaine d'Ans, mais de toutes les collines des environs, des hordes serrées de mineurs étaient accourues vers la ville. L'un des leurs allait, ce jour-là, être récompensé suivant ses mérites.

Qui ne connaissait Goffin, quel cœur ne se gonflait pas d'admiration pour lui?

Et à l'hôtel de ville étaient réunies de hautes personnalités, aux habits couverts de galons dorés, de hauts fonctionnaires, et puis des propriétaires miniers... et lorsqu' Hubert Goffin entra ayant sa digne femme à sa droite et Mathieu à sa gauche,... alors la salle faillit s'écrouler sous une tempête d'acclamations.

Et maintenant le porion n'était plus aussi calme qu'aux heures de désolation, qu'il avait passées avec ses compagnons dans l'affreuse mine...

Le préfet fit un discours...

Oh, Hubert aurait bien voulu lui crier : je n'ai fait que mon devoir ! mais il ne lui appartenait pas d'interrompre le dignitaire.

Et pourtant son cœur battait à se rompre, maintenant que le préfet lui attachait sur la poitrine la croix d'honneur de l'empereur. Tandis que les acclamations reprenaient de plus belle, les larmes lui roulaient sur les joues... et il fit un large geste comme pour remercier toute l'assemblée...

Mais le silence s'était rétabli.

Et le préfet annonça que le gouvernement avait décerné une somme de trois cents francs au brave Mathieu, qui n'avait pas failli, alors que tous les courages faiblissaient...

C'est alors que le père fut fier !... Ah, son éducation avait porté ses fruits... Son sentiment du devoir avait passé dans l'âme de son fils, et cela venait d'être reconnu officiellement !

Et la mère ! Elle serra dans ses bras son cher enfant qui lui avait été miraculeusement rendu.

Mais le préfet avait d'autres bonnes nouvelles encore à annoncer. La bonne figure de Goffin brilla de fierté et de joie, lorsqu'il entendit retentir ces trois noms dans la salle :

— Bertrand, Labeye, Clavir !

Ses fidèles amis reçurent également chacun trois cents francs du gouvernement.

Et le porion mêla ses acclamations à celles de l'as-

sistance, il serra la main de ses amis, mais l'émotion qui l'étreignait l'empêcha de parler.

Et puis, ce fut une promenade triomphale dans la ville, et un retour triomphal vers Ans.

Mais, dès le lendemain, Goffin endossa de nouveau la blouse bleue, se coiffa de son chapeau de cuir bouilli et comme un fidèle soldat de l'armée du travail, il redescendit de nouveau dans la mine, à la tête de ses camarades.

Mais Mathieu ne l'accompagna plus.

L'empereur avait ordonné de faire suivre à l'enfant, aux frais de l'État, les cours du Lycée de Liège.

Par la pensée, les heureux parents voyaient déjà leur fils ingénieur des mines !

Faut-il ajouter que tous les journaux et toutes les revues exaltèrent le courage et l'abnégation de Goffin ?

On loua le porion en vers et en prose. Un célèbre artiste, Léonard Jehotte, fit le portrait d'Hubert et de son fils. L'Académie française couronna le poème de Millevoye : Goffin ou le héros liégeois.

Mais ce qui fit le plus de plaisir à maître Hubert Goffin, ce furent les mesures de précaution qui furent imposées par le Gouvernement à la suite de la catastrophe de la mine Beaujonc.

A. HANS

Maître Hubert Goffin

NOUVELLE EDITION

L. OPDEBEEK - Editeur - ANVERS.

— 1928 —